

XXVIII^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

LECTURES

2R 5, 14-17

Le général syrien Naaman, qui était lépreux descendit jusqu'au Jourdain et s'y plongea sept fois, pour obéir à l'ordre d'Élisée ; alors sa chair redevint semblable à celle d'un petit enfant : il était purifié ! Il retourna chez l'homme de Dieu avec toute son escorte ; il entra, se présenta devant lui et déclara : « Je le sais désormais : il n'y a pas d'autre Dieu, sur toute la terre, que celui d'Israël ! Je t'en prie, accepte un présent de ton serviteur. » Mais Élisée répondit : « Par la vie du Seigneur que je sers, je n'accepterai rien. » Naaman le pressa d'accepter, mais il refusa. Naaman dit alors : « Puisque c'est ainsi, permets que ton serviteur emporte de la terre de ce pays autant que deux mulets peuvent en transporter, car je ne veux plus offrir ni holocauste ni sacrifice à d'autres dieux qu'au Seigneur Dieu d'Israël. »

Ps 97, 1, 2-3ab, 3cd-4a.6b

R/ *Dieu révèle sa puissance à toutes les nations*

- Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ; par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire.
- Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ; il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël.
- La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu.

Acclamez le Seigneur, terre entière. Acclamez votre roi, le Seigneur !

2Tm 2, 8-13

Souviens-toi de Jésus Christ, le descendant de David : il est ressuscité d'entre les morts, voilà mon Évangile. C'est pour lui que je souffre, jusqu'à être enchaîné comme un malfaiteur. Mais on n'enchaîne pas la parole de Dieu ! C'est pourquoi je supporte tout pour ceux que Dieu a choisis, afin qu'ils obtiennent eux aussi le salut par Jésus Christ, avec la gloire éternelle. Voici une parole sûre : « Si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons. Si nous supportons l'épreuve, avec lui nous régnerons. Si nous le rejetons, lui aussi nous rejetera. Si nous sommes infidèles, lui, il restera fidèle, car il ne peut se rejeter lui-même. »

Lc 17, 11-19

Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la Samarie et la Galilée. Comme il entrait dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance et lui crièrent : « Jésus, maître, prends pitié de nous. » En les voyant, Jésus leur dit : « Allez vous montrer aux prêtres. » En cours de route, ils furent purifiés. L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jeta la face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Or, c'était un Samaritain. Alors Jésus demanda : « Est-ce que tous les dix n'ont pas été purifiés ? Et les neuf autres, où sont-ils ? On ne les a pas vus revenir pour rendre gloire à Dieu ; il n'y a que cet étranger ! » Jésus lui dit : « Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé. »

+

Ohnheim, dimanche 9 octobre 2022
(<homélie du 12/10/2019>)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Et les neuf autres, où sont-ils ? » Dans l'évangile de ce dimanche, le Seigneur laisse paraître une déception. Jésus donne, Il donne souvent, Il donne beaucoup et très largement, à tous ceux qui L'approchent ; pas un malade ou un blessé de la vie qui soit reparti sans se voir entendu et exaucé dans son attente. Aujourd'hui, Jésus laisse transparaître qu'Il attend aussi quelque chose de nous. Dieu donne, Il nous donne beaucoup ; dans l'épreuve, nous le soupçonnons parfois d'être injuste envers nous ; mais Jésus nous manifeste aujourd'hui, au travers de Son émotion, que Lui aussi a des raisons de nous trouver injustes à Son égard !

« Et les neuf autres, où sont-ils ? On ne les a pas vus revenir pour rendre gloire à Dieu. » Ce que Jésus attend d'abord, c'est la reconnaissance, le remerciement, la joie partagée de la louange. Rien de matériel, rien de compliqué. Il attend que l'on entre dans l'action de grâce, comme le général Naaman qui revenait auprès d'Elie, dans la première lecture, pour rendre grâce après sa guérison. Malgré les insistances du général, le prophète Elie n'accepte rien de plus, rien d'autre.

Jésus donne, Jésus Se donne à nous dans le Sacrifice de l'Eucharistie. Cette rencontre avec Sa personne est le don le plus profond, le plus bouleversant. Et Il nous y donne, dans le même temps, le moyen de vivre la plus grande action de grâce qui soit : nous entrons dans Sa propre louange du Père. Dans quelques instants, en entrant dans la liturgie eucharistique, nous chanterons au Seigneur qu'*« il est juste et bon, pour [sa] gloire et notre salut, de [lui] offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu »*. Oui, *il est juste d'offrir notre action de grâce*, c'est ce que nous Lui devons, c'est ce qu'Il attend de nous en priorité : que nous mettions la louange au centre de notre dimanche, au cœur de notre vie. Nous rendrons grâce pour tout ce que le Seigneur fait pour nous, en unissant nos cœurs à l'action de grâce de Jésus. C'est cette justice essentielle que nous exprimons dans notre culte, au travers de la liturgie de l'eucharistie.

Dans cette célébration, ouvrons donc nos cœurs à l'action de grâce, pour participer intimement à la louange de Jésus ; Il s'unit à nous intimement, Il nous permet d'unir nos soucis et nos souffrances à Sa Passion, où s'exprime Sa grande louange d'amour du Père. Et Il nous permet de ressentir déjà, tout au fond de notre cœur, la source intarissable de Sa propre joie : c'est la joie du Christ qui Se donne par amour, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +